

LAMIAIRES NOUVEAUX DE L'OUËST AFRICAÏN

(COL. CERAMBYCIDAE)

• Par P. LEPESME.

Auriolus, *n. gen.*¹

Stature médiocrement allongée, assez large, convexe. Joues assez saillantes, non plus longues que les lobes inférieurs des yeux. Tubercules antennifères largement séparés. Antennes de onze articles, moyennement longues, le scape allongé, faiblement claviforme, lisse, sans cicatrice apicale, le troisième article beaucoup plus long que le quatrième. Pronotum large et transverse, régulièrement convexe, inerme sur les côtés, droit à la base, pourvu d'un fin et net sillon très près de la base et de l'apex, celui de la base doublé distalement d'un sillon plus fort, profond surtout sur les côtés, élargi et dédoublé au milieu. Élytres larges, subparallèles; régulièrement convexes, largement arrondis à l'apex, pourvus le long de la suture d'un fin sillon net au côté interne. Pattes moyennement longues. Saillie prosternale assez large, de la hauteur des hanches, tronquée presque verticalement à son bord antérieur, surtout latéralement. Saillie mésosternale tronquée verticalement en avant.

Génotype : *Auriolus preidentialis*, *n. sp.*

Genre voisin de *Chariesthes* et de *Murosternum* dont il diffère par la position des tubercules antennifères et par la forme de la saillie prosternale.

Auriolus preidentialis, *n. sp.*

Fig. 1. — Long. : 13 mm. — Brun-rouge luisant, garni d'une fine pubescence grisâtre, le prothorax, sauf dans la région médiane antérieure du disque, une très large bande élytrale allant du quart basal au quart apical, interrompue dans la région suturale et sur une petite tache marginale médiane, et le métasternum, couverts d'une courte et très dense pubescence blanc-verdâtre masquant les téguments ; le scape antennaire, l'apex des articles suivants et les pattes brun-noir luisant.

Front bombé, traversé dans toute sa longueur par une fine et très nette carène médiane remplacée sur le vertex par un fin sillon. Lobes inférieurs des yeux subcarrés, de la longueur des joues. Antennes atteignant à peine le quart apical des élytres (♀). Pronotum régulièrement convexe, le disque lisse, indistinctement ponctué. Élytres offrant leur plus grande largeur dans la région médiane, finement et très éparsément ponctués, les points à peine plus fins dans la région apicale.

Type unique (♀) dans ma collection : Dahomey.

1. Respectueusement dédié à M. Vincent AURIOL.

Poimenesperus Villiersi, n. sp.

Fig. 2. — Long. : 15 mm. — Allongé, parallèle, noir velouté ; une bande longitudinale médiane progressivement élargie du bord antérieur du pronotum au quart basal des élytres (ne couvrant pas l'écusson), un peu rétrécie ensuite et atteignant à peine le milieu de ceux-ci, une grande tache marginale subquadrangulaire au quart apical et une petite tache arrondie à l'apex de chaque élytre, une étroite bande longitudinale de chaque côté du front et du clypeus, une large bande couvrant les côtés du

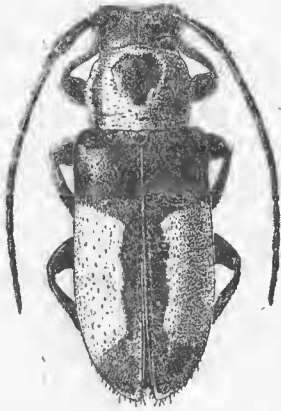


FIG. 1. — *Auriolus presidentialis*
Lepesme.



FIG. 2. — *Poimenesperus Villiersi*
Lepesme.

thorax jusqu'à hauteur de l'épine latérale, partant du bord postérieur de la tête et atteignant le bord postérieur du métasternum, une très petite tache marginale aux côtés des sternites abdominaux II à IV et une tache triangulaire plus grande de chaque côté du milieu du sternite V, enfin un anneau médian à tous les tibias et, aux antennes, un premier anneau, très court, couvrant l'apex et l'artère III et la base du IV et un second anneau plus long couvrant l'apex du V et la base du VI, couverts d'une épaisse pubescence soyeuse d'un blanc pur ; la région médiane du métasternum, une tache médiane sur les sternites I à V et des taches allongées obliques sur les fémurs également garnis, mais bien moins densément, de pubescence blanche.

Antennes un peu plus longues que le corps. Épine latérale du pronotum fortement recourbée en arrière, crochue. Saillie prosternale moins haute que les hanches antérieures. Saillie mésosternale très proéminente, conique, creusée à son bord antérieur.

Type unique au Muséum de Paris (ex I. F. A. N.) : Côte d'Ivoire, Yapo (A. VILLIERS, x-46).

Espèce très distincte de toutes celles décrites à ce jour, d'un dessin tout à fait différent.

Prosopecera (Dalterus) Trossevini, n. sp.

Fig. 3. — Long. : 9,5 mm. — Brun luisant, les élytres avec, au tiers antérieur, une large bande transverse régulière de pubescence blanchâtre n'atteignant pas la suture, ornée d'une petite tache discale brune, leur moitié postérieure mouchetée de fascies blanchâtres très irrégulières, les antennes couvertes d'une pubescence couchée semblable, mais plus longue et clairsemée ; lobes supérieurs des yeux ceints de dense pubescence jaunâtre.

Front médiocrement convexe, inerme, les antennes environ une fois et demie aussi longues que le corps, les articles III à V faiblement dilatés,



FIG. 3. — *Prosopecera (Dalterus) Trossevini* Lepesme.



FIG. 4. — *Ijan Monoti* Lepesme.

le troisième beaucoup plus long que le quatrième. Lobes inférieurs des yeux nettement plus longs que larges, près d'une fois et demie aussi longs que les joues. Pronotum fortement transverse, très luisant, à ponctuation très fine et très éparse, dépourvu d'épine latérale, les côtés régulièrement arrondis en leur milieu. Écusson semi-circulaire, légèrement transverse, densément pubescent de jaunâtre. Élytres deux fois et demie aussi longs que leur largeur commune à la base, très progressivement rétrécis de la base à l'apex, avec une strie suturale peu profonde et mal délimitée latéralement allant du tiers basal au tiers apical ; épaules fortement et obtusément saillantes ; toute la surface couverte de gros points espacés, à peine plus fins dans la région apicale.

Type (♂) au Muséum de Paris (ex I. F. A. N.) : Sénégal, Bambey (J. RISBEC) ; un cotype (♂) de même provenance à l'Institut français d'Afrique Noire de Dakar.

Trois espèces seulement de *Dalterus*, sur les 35, toutes africaines, que renferme ce sous-genre, sont connues de l'Ouest africain. On les séparera de la façon suivante :

1. Côtés du pronotum inermes *Trossevini*.
- Côtés du pronotum armés d'une épine 2.
2. Epine latérale du pronotum grande. Article III des antennes beaucoup plus long que IV. Front du ♂ pourvu d'une longue corne bifide.
cornifrons.
- Epine latérale du pronotum petite. Article III des antennes non plus long que IV. Front du ♂ inermes *hamata*.

Prosopocera (Alphitopola) vivyana, n. sp.

Long : 13 mm. — Assez large, parallèle, brun-rougeâtre, très densément couvert d'une pubescence claire jaune pâle, jaune-ochracé ou vert pâle selon les régions, dessinant plus spécialement : sur le pronotum, quatre taches arrondies jaunâtres cernées de vert pâle devant le sillon basal, les deux médianes un peu plus grandes, précédées d'une bande discale transverse brune glabre et luisante ; sur chaque élytre, deux larges bandes obliques antémédiane et postmédiane n'atteignant pas la suture, séparées par une pubescence vert clair, chacune de ces bandes constituée et accompagnée secondairement de petites taches arrondies jaune pâle cernées de jaune ochracé, la région suturale également pubescente de vert pâle ; les antennes et les pattes garnies de pubescence jaune plus ou moins verdâtre.

Antennes de la longueur du corps. Lobes inférieurs des yeux nettement plus longs que larges, une fois et demie environ aussi longs que les joues. Pronotum sans épine latérale, à sillons antérieur et postérieur très nets, subdroits comme dans le sous-genre *Dalterus*. Élytres parallèles, peu convexes, un peu déprimés médianement, assez grossièrement et éparsement ponctués, les points nettement plus fins dans la région apicale.

Type unique (♀) dans ma collection : Cabinda, Landana (D^r NODIER).

Cette espèce, assez différente de toutes celles décrites à ce jour, est à ranger près de *Schultzei* Hintz et de *Tippmanni* Breun.

Prosopocera (Alphitopla) Bouteti, n. sp.

Long : 13 mm. — Allongé, étroit, brun rouge luisant ; sur le pronotum, une assez large bande latérale plus ou moins étroitement prolongée vers sa symétrique le long des sillons antérieur et postérieur ; sur chaque élytre, une petite tache basale arrondie entre l'écusson et le calus huméral, une grande tache latérale antémédiane allongée, oblique, à bord interne un peu dentelé, n'atteignant pas et de loin la suture, une assez grande tache latérale ovalaire au quart apical, densément couvertes de pubescence ocre

rougeâtre, la région apicale des élytres également marquée de pubescence claire ; les lobes postérieurs des yeux ceints de pubescence jaune pâle.

Lobes inférieurs des yeux larges, au moins trois fois aussi longs que les joues. Pronotum transverse, sans épine latérale, les côtés régulièrement arrondis, à sillon antérieur fin, subdroit. Élytres progressivement rétrécis dès la base, régulièrement et éparsement ponctués.

Type unique (♂) dans ma collection : Gabon (C. ROUSSEL).

Proche de *flavosignata* Chevr. dont il diffère notamment par la saillie mésosotale plus forte et les élytres plus rapidement rétrécis.

Ifan, n. gen.

Stature moyennement allongée. Tête large, le front fortement bosselé et sillonné, le vertex avec un petit tubercule conique assez élevé près du bord interne du lobe supérieur de chaque œil. Antennes assez courtes, peu épaissies, éparsement frangées en dessous, le scape allongé, subcylindrique, faiblement dilaté dans sa moitié distale, le troisième article un peu plus long, de très peu plus court que le quatrième, les articles V et suivants non spécialement aplatis latéralement. Yeux assez grossièrement facettés, fortement échancrés, les lobes inférieurs subcarrés. Pronotum large, fortement transverse, armé de chaque côté de deux tubercules élevés situés l'un après l'autre, le postérieur plus haut et plus aigu, subépineux ; à son bord antérieur, un très petit tubercule conique de part et d'autre du milieu, placé juste derrière le tubercule correspondant du vertex ; le disque avec deux bosses indistinctes de chaque côté. Élytres assez allongés, parallèles, peu convexes sur le disque, largement arrondis ensemble à l'apex pourvus de fascicules de poils. Saillie prosternale assez large, de la hauteur des hanches, régulièrement arquée en avant. Saillie mésosoternale large, régulièrement arrondie à son bord antérieur. Pattes courtes, surtout les postérieures. Toute la surface sans longs poils érigés.

Génotype : *Ifan Monodi*, n. sp.

Ce genre vient se placer entre *Crossotus* et *Phanis*. Très voisin de ce dernier, il en diffère essentiellement par la saillie mésosoternale régulièrement arrondie à son bord antérieur et les antennes à scape non triquetre, à articles V et suivants non aplatis latéralement.

Ifan Monodi, n. sp.

Fig. 4. — Long. : 11 mm. — Brun, couvert sur presque toute la surface du corps d'une fine pubescence blanc grisâtre manquant surtout sur les bosses de la tête et du disque du pronotum et sur le quart basilaire des élytres, sauf dans la région suturale ; les élytres avec, le long de la suture et du bord latéral, de très minuscules touffes de pubescence blanche plus dense.

Antennes n'atteignant pas tout à fait l'apex des élytres. Joues un peu plus courtes que les lobes inférieurs des yeux. Élytres très grossièrement ridés-réticulés dans la région basilaire, sauf au voisinage de la suture, la

ponetuation cachée partout ailleurs par la pubescence; chaque élytre avec, au quart antérieur, sur le disque, deux fascicules costiformes de poils roux sombre assez élevés convergeant en arrière.

Type unique au Muséum de Paris : Sénégal, Bambey (J. RISBEC).

Assez proche, différences génériques exclues, de l'unique espèce de *Phanis* connue à ce jour, *Ph. armicollis* Frm., d'Abyssinie.

***Neonitocris eulitopoides*, n. sp.**

Long. : 21 mm. — Très allongé et étroit, parallèle; la tête et tout le dessous d'un beau vert métallique, le pronotum vert doré luisant à reflets rouge feu, l'écusson vert, ceint de pubescence blanche, les trois premiers articles antennaires, les pattes et les élytres bleu-voilet, ces derniers toutefois bleu-vert sombre dans la région apicale, les articles IV à XI des antennes noirs.

Tête large et très brève, les lobes inférieurs des yeux volumineux, sub-hémisphériques; un fin sillon médian sur toute sa longueur; toute la surface finement ponctuéée sauf sur le vertex qui demeure lisse, les points plus forts et plus denses contre les lobes supérieurs des yeux. Pronotum à peine plus long que large, régulièrement rétréci avant la base et avant l'apex, les côtés et le disque régulièrement convexes, lisses, avec seulement quelques fins points épars. Écusson grand, semi-circulaire. Élytres très longs, parallèles, rétrécis dans leur région médiane, élargis à nouveau dans la région apicale, échancrés à l'apex, l'angle sutural et l'angle marginal épineux, toute la surface élytrale couverte de lignes assez régulières de points enfoncés plus forts dans la région humérale, s'atténuant jusqu'à disparaître dans la région apicale où la ponctuation devient très fine et non sériée. Métasternum remarquablement globuleux et convexe, lisse, garni d'une fine pubescence blanchâtre clairsemée, les sternites abdominaux étroits et allongés, également faiblement pubescents de blanchâtre.

Type unique au Muséum de Paris (ex I. F. A. N.) : Côte d'Ivoire, Yapo (A. VILLIERS, x-46).

Par une curieuse convergence, cette magnifique espèce rappelle tout à fait, et tout autant par son coloris que par sa conformation générale, les Cerambyciâires Callichromines du genre *Eulitopus*.

Laboratoire d'Entomologie du Muséum.